

Parfois il s'agit d'obèses, de gouteux, d'individus dont la nutrition générale est altérée; chez tous, on pourra essayer le traitement par la levure de bière (Brocq): une cuillerée à café au commencement de chaque repas, dans de l'eau.

On recherchera, naturellement, si le malade n'est pas diabétique.

LEREDDE.

GALE

Le premier acte du traitement de la gale consiste à tuer le parasite par la « frotte ». Il est rare que l'irritation des téguments soit telle qu'on ne puisse la pratiquer d'emblée; on s'abstiendra seulement chez les individus qui offrent des lésions suppuratives très étendues ou de la lymphangite; on appliquera alors des pansements humides (borate de soude, acide borique, ou simplement eau bouillie).

Avant d'appliquer des pommades qui tuent les acares, il convient d'ouvrir les sillons: le malade est frotté avec du savon noir pendant vingt minutes. Puis on lui donne un bain chaud d'égale durée, pendant lequel on continue les frictions savonneuses. Enfin, on applique sur la peau, pendant une heure, la pommade d'Helmerich-Hardy:

Axonge.....	300 grammes.
Soufre.....	50 —
Carbonate de potasse.....	25 —

ou celle de Bourguignon:

Glycérine.....	200 grammes.
Fleur de soufre.....	100 —
Carbonate de potasse.....	35 —
Gomme adragante.....	5 —
Huile de lavande... ..	} aa 1 ^{re} ,50
— de menthe.....	
— de caryophyllée.....	
— de cinnamome.....	
ou Menthol.....	1 à 3 grammes.

Le malade se débarrasse enfin de la pommade dans un bain.

Un traitement plus simple et moins désagréable consiste dans l'application du baume du Pérou (Jullien) pur ou mélangé à parties égales de styrax et d'huile d'amandes douces.

Le baume est appliqué le soir à la surface de la peau et on le laisse à demeure. Le lendemain matin, le malade prend un bain savonneux. Chez les enfants jeunes, le baume du Pérou peut être dangereux, ainsi que le traitement par la pommade d'Helmerich. Kaposi recommande l'emploi de la pommade suivante:

Naphtol.....	15 grammes.
Savon vert.....	50 —
Craie préparée.....	10 —

M. Besnier emploie celle-ci:

Axonge.....	100 grammes.
Naphtol.....	5 à 15 —
Eau sulfurique.....	q. s. pour dissoudre.
Menthol.....	0 ^{re} ,25 à 1 gramme.

M. Hallopeau se sert de pétrole associé à deux parties d'huile d'amandes douces.

La désinfection rigoureuse à l'étuve de tous les vêtements portés depuis le début des accidents, le lessivage du linge, la destruction des gants sont indispensables si l'on veut éviter les récidives.

Tous les individus de la famille du malade qui présentent le moindre prurit ou qui ont couché dans le même lit, doivent être traités en même temps que lui.

À la suite de la frotte, on obtiendra par de l'emplâtre rouge de Vidal les furoncles, les pustules d'ecthyma. L'eczéma disparaît, en général, spontanément; s'il persiste, on le traitera par l'oxyde de zinc, puis le nitrate d'argent¹.

LEREDDE.

HERPÈS

Le traitement de l'herpès varie, autant dans ses moyens que dans ses résultats, suivant la cause de l'affection.

Très simple, à tel point qu'il est parfois inutile dans l'herpès vulgaire, il peut nécessiter l'emploi d'une thérapeutique active, locale et générale, dans les variétés connues sous le nom d'herpès récidivants.

1. Voir le traitement de l'Eczéma, p. 141.

1° HERPÈS VULGAIRES. — La petite vésicule d'*herpès labialis*, connue du vulgaire sous le nom de « bouton de fièvre », ne réclame, en général, aucun autre traitement que des lavages à l'eau boriquée et des applications de pommade à l'oxyde de zinc ou de vaseline boriquée. Il en est de même de l'*herpès cataménial* et des *herpès critiques* qui surviennent au cours ou au décours des maladies infectieuses et en particulier de la pneumonie.

Dans certains cas, cependant, où les vésicules sont très confluentes, elles peuvent occasionner une gêne et même une douleur assez vives : si les moyens précédents sont insuffisants, on pourra recourir à des applications de *liniment oléo-calcaire*; dans les cas où l'éruption se fait par poussées successives, on pourra tenter de faire avorter les groupes vésiculaires naissants, en les lotionnant avec de l'*alcool à 90 degrés* ou en maintenant à leur surface un tampon d'ouate hydrophile imbibée d'une solution de *résorcine* ou de *thymol dans l'alcool à 90 degrés*, dans la proportion de 1 à 2 pour 100 (Leloir).

Si la cicatrisation tarde à se faire, on la hâtera par des attouchements au *nitrate d'argent* (crayon ou solution au cinquantième).

Fièvre herpétique. — Le traitement local des groupes de vésicules d'*herpès* ne diffère en rien de celui de l'*herpès vulgaire*. Mais l'état gastrique fébrile réclame en outre l'administration d'un *purgatif* et du *sulfate de quinine*.

2° HERPÈS RÉCIDIVANTS. — Ces *herpès*, ainsi que l'indique leur nom, ont pour caractéristique « de se répéter avec une persistance et une opiniâtreté désespérantes, dans le point du corps qui est devenu leur siège d'élection » (Du Castel).

Vraisemblablement de nature parasitaire, puisqu'ils sont souvent contagieux, il n'en est pas moins vrai qu'ils sont favorisés par une prédisposition individuelle, et qu'ils sont, en quelque sorte, l'apanage des arthritiques.

Ils comprennent trois variétés : l'*herpès vulvaire*, l'*herpès génital de l'homme*, l'*herpès buccal*.

a. — L'*herpès vulvaire* confluent qui, chez certaines femmes, apparaît avec une ténacité désespérante au moment des règles (*herpès cataménial récidivant*) ou en dehors d'elles, occasionne des douleurs parfois intolérables et détermine une excitation nerveuse excessive, qui réclame l'emploi de médicaments sédatifs (opiacés, valériane, d' ammoniaque, bromures).

Localement, le meilleur moyen consiste à appliquer des compresses boriquées et, lorsque l'irritation est calmée, à saupoudrer les parties avec de la poudre d'amidon, d'oxyde de zinc ou d'acide borique. Parfois, on se trouvera bien d'introduire profondément, entre les plis vulvaires, un linge fin enduit de vaseline.

Les bains d'amidon prolongés calmeront souvent les démangeaisons et l'érythème nerveux.

b. — L'*herpès génital de l'homme*. Les moyens locaux peuvent être les mêmes que chez la femme; un moyen qui réussit très souvent est l'application d'un mélange à parties égales de poudre d'amidon et de poudre d'alun.

En cas d'échec de ces moyens, on pourra essayer les badigeonnages à l'eau blanche ou au nitrate d'argent en solution au vingtième ou au cinquantième.

Dans les formes douloureuses (*herpès récidivant névralgique*), on pourra recourir aux applications de pommades morphinées ou cocaïnées, suivant la formule suivante (Gaucher) :

Oxyde de zinc.....	3 grammes.
Chlorhydrate de cocaïne ou de morphine.....	0 ^{gr} ,30
Vaseline.....	30 grammes.

c. — L'*herpès buccal* réclame des lavages et des gargarismes avec l'*eau boriquée saturée* ou même avec une *solution de chlorate de potasse* à 2 pour 100; la cicatrisation est hâtée par des attouchements au *nitrate d'argent*.

Mais, ce dont le médecin doit être prévenu, c'est que ces *herpès récidivants* sont bien souvent rebelles à tous les efforts de la thérapeutique. Dans les formes non douloureuses, ils ne constituent qu'une gêne; dans les formes névralgiques, ils peuvent devenir intolérables et conduire à la morphinomanie. Lorsqu'ils apparaissent chez des sujets jeunes, ils peuvent, après être restés de longues années rebelles à tout traitement, disparaître spontanément vers la trentaine, comme certaines variétés d'amygdalites à répétition.

E. SERGENT.

ICHTYOSE — KÉRATOSE PILAIRE

L'ichtyose est une difformité congénitale absolument incurable, mais susceptible de s'aggraver si on l'abandonne à elle-même. Si bien qu'il faut traiter les ichtyosiques, non dans le vain espoir de les guérir, mais dans le seul but de rendre moins visible leur difformité cutanée.

A l'intérieur, l'huile de foie de morue et l'arsenic peuvent être